

que j'entre dans tous les expédiens qui seront possibles , sans cependant demander un armistice , qui dans une saison si avancée pourroit être préjudiciable aux assiégeans.

Voilà ce me semble , Monsieur , tout ce qui se peut mettre par écrit. Si je n'ai pas assez expliqué dans cette Lettre , l'intention que le Roi de Suede a de faire fleurir la Paix , & de rendre les peuples heureux , vous ne devez vous en prendre qu'à mon peu d'éloquence , sans accuser ce Prince de vouloir prolonger les maux qui ravagent les Provinces du Nord. Je finis donc par lui rendre ce témoignage , & vous assurer en même tems que je suis , &c.
Signé , LE COMTE DE CROISSI.

*M. de Croissi
se sort de
Stralsund,
& confere
avec le Roi
de Prusse.*

VII. Après beaucoup de sollicitations , Mr. de Croissi obtint enfin la permission de venir au Camp des Alliés le 13. Décembre : il eut une longue audience du Roi de Prusse , avec lequel il dina : il fut aussi saluer le Roi de Dannemarck , mais ce Ministre n'eut pas le don de persuader à ces deux Monarques de faire la paix , puis que le 14. il prit la route de Rostock , n'étant pas rentré dans Stralsund.

*Ouvrage
à Corne de
Stralsund
pris & repris
par assaut.*

VIII. Il paroît que les Elemens ont voulu agir de concert avec les Puissances Confederées du Nord , pour leur aider à enlever au Roi de Suede sa Ville de Stralsund. Du moins est-il certain que la gélée qui commença le 14. Décembre mit la glace en état de porter du Canon deux jours après. Les Assiégés firent tout ce qu'ils purent pour la rompre ; mais ils n'en purent pas venir à bout , principalement dans les endroits qui étant à découvert , étoient exposés